

# ALENÇON

## Circuit découverte

**Découvrez toute la richesse du patrimoine d'Alençon à travers une promenade d'environ 1h30 au cœur de la cité.**

### 1 La Maison d'Ozé (1449)

Logis seigneurial au départ, la maison est remaniée en 1530. L'édifice gothique est alors doté d'une nouvelle aile sur la gauche du bâtiment et d'une tourelle en pointe décorée d'épis. Au fond du jardin qui jouxte la maison, se trouve un vestige de l'enceinte de la ville auquel on peut accéder. **Le granit** : Issu de carrières comme celle du Hertré à Condé-Sur-Sarthe, il est employé dans de nombreux bâtiments anciens d'Alençon. Il est notamment utilisé sur la façade de la maison d'Ozé, côté rue.

### 2 La basilique Notre-Dame (fin XI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s.)

La foudre en ayant détruit la moitié en 1744, elle fut en partie reconstruite. Elle présente donc deux styles architecturaux différents : la nef et le porche (?), avec leurs gargouilles et leurs personnages bibliques, sont gothiques, tandis que le chevet et le clocher sont édifiés vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> s. Entrez dans la Basilique pour en découvrir les trésors, dont la chapelle de Marguerite de Lorraine et celle de sainte Thérèse. (?) Au n°21 de la rue Saint-Blaise, admirez l'Hôtel du Grand Cerf et son décor Renaissance aux multiples sculptures de personnages et d'animaux.



La basilique Notre-Dame

### 3 La maison de la famille Martin

(n° 50 et 52 rue Saint-Blaise)  
La famille Martin s'y installe à partir de 1871 et c'est là que naît Thérèse le 2 janvier 1873. Louis et Zélie Martin géraient une entreprise dentellière. C'est à l'occasion de la canonisation de sainte Thérèse en 1925 qu'est construite la chapelle attenante à la maison. Laissez-vous surprendre par la mise en scène du lieu qui recrée l'ambiance et l'authenticité de la vie de sainte Thérèse et de ses parents à l'époque.

### 4 Hôtel Fromont-de-la-Besnardière dit Hôtel de Guise (1630)

Cette demeure entre cour et jardin est faite de brique et de granit. Elle tire ses noms respectivement, de la famille qui l'a fait construire et d'Élisabeth d'Orléans, Duchesse de Guise, qui l'a habitée au XVII<sup>e</sup> s. L'hôtel est aujourd'hui le siège de la Préfecture.

### 5 La Halle aux toiles (1827)

Témoin du développement de l'industrie de la toile de chanvre au XIX<sup>e</sup> siècle. dans le Pays d'Alençon, c'est là que les marchands vendaient le fruit du travail des tisserands de la région. Remarquez les baies en plein cintre qui rythment cet édifice néo-classique. (Illustration au dos)



De nombreux immeubles aux façades ornées de frises et de motifs floraux jalonnent le cours Clemenceau. Beaucoup ont été construits par de riches marchands de toile au XIX<sup>e</sup> s.

### 6 L'Hôtel des Postes (1909)

Il est conçu par Albert Mezen, à qui l'on doit plusieurs constructions dans Alençon.

### 7 La Rue-aux-sieurs (XI<sup>e</sup> s.)

En entrant dans cette très ancienne rue commerçante, découvrez, aux angles droit et gauche, deux grands magasins caractéristiques du début du XX<sup>e</sup> s. Au moyen âge, longeant le cours de la Briante, elle est la rue de prédilection des tanneurs.

### 8 L' Hôtel de Boulemer, dit Hôtel Libert

(XVIII<sup>e</sup> s. - n°1 rue du Cygne)  
Composé de trois niveaux et de trois corps de bâtiment, l'hôtel est harmonieusement proportionné. Le fronton triangulaire qui en orne le centre est en granit comme la majeure partie de la demeure.

À partir du XVI<sup>e</sup> s. et jusqu'en 1770 environ, c'est dans les rues des Grandes et des Petites Poteries que des potiers de la cité avaient installé leurs fours et ateliers.

### 9 La place à l'Avoine

Elle est située aux abords de la porte de Lancrel détruite en 1776. La statue de Vierge dans une niche à l'angle de la rue du Collège proviendrait de cette porte. Au XVIII<sup>e</sup> s., elle accueillait le marché aux chevaux et à l'avoine. Autour de la place s'élèvent, une maison du XV<sup>e</sup> s. surmontée d'un toit à quatre pentes au n°10 et, au n°13, un hôtel du XVI<sup>e</sup> s. et sa tour d'escalier.



### 10 La Maison Vénitienne

(XIX<sup>e</sup> s. - n°62 rue du Jeudi)  
Cet édifice arbore les trois ordres antiques : le dorique, le ionique et le corinthien. Il fut la demeure du graveur Pierre-François Godard (1797-1864) choisi par Honoré de Balzac pour illustrer son édition des œuvres de La Fontaine en 1825.

### 11 L'église des Jésuites (XVII<sup>e</sup> s.)

Elle est attenante au Collège du même nom. Les Jésuites s'y installent en 1673. Cette église de style baroque possède une toiture en forme



de coque de bateau renversée. Transformée en bibliothèque en 1779, elle abrite un fond ancien des plus riches avec plus de 100 manuscrits du moyen âge. Nous vous invitons à pénétrer dans la bibliothèque à ses heures d'ouverture pour en découvrir les boiseries du XVIII<sup>e</sup> s. (illustration au dos)

### 12 La cour carré de la Dentelle

Les bâtiments qui se dressent autour de vous ont succédé au Collège des Jésuites. Pendant longtemps lieu d'enseignement, ils forment maintenant un espace culturel avec le musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, les archives municipales, le conservatoire de musique et l'atelier National du Point d'Alençon. (?) **La dentelle** : Apparu à partir du XVII<sup>e</sup> s., le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon ne s'est jamais interrompu. C'est sa réalisation à l'aiguille d'une grande finesse qui en fait sa renommée.

Au n°6-8 rue des filles-de-Notre-Dame se dresse l'Hôtel Boyville, dit de la Rotonde (milieu du XIX<sup>e</sup> s.), richement sculpté de visages et de guirlandes végétales.

### 13 La Halle au Blé (1801)

Elle était vouée au commerce du grain dans cette région agricole. Entièrement circulaire et munie d'une cour intérieure, elle est faite de granit. En 1865, elle est surmontée d'une coupole de verre lui



### 15 Le Palais de Justice (1818-1824)

De style néoclassique, il doit sa construction à la visite de l'empereur Napoléon premier à Alençon en 1811.

### 16 L'Hôtel de ville (1783)

Il fut réalisé par l'architecte Jean-Baptiste Delarue, à l'origine de plusieurs ouvrages dans la ville. La particularité de ce bâtiment de style Louis XVI est sans nul doute sa façade concave.

### 17 Les Promenades (1784)

Ce parc est un havre de verdure au centre d'Alençon. Près de la fontaine se dresse un kiosque à musique (1888) dont l'ossature de métal, très fine, lui donne un aspect aérien. Au cœur du parc admirez la Roseraie et ses nombreuses variétés de roses exceptionnelles.



donnant un cachet tout à fait novateur. Aujourd'hui dédiée aux nouvelles technologies, elle est ouverte au public en semaine.

### 14 Le Château des Ducs

(présent dès le XII<sup>e</sup> s. et reconstruit entre le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> s.)  
Il n'en subsiste aujourd'hui qu'une tour couronnée ainsi que deux tours crénelées flanquant un pavillon Renaissance. Autrefois entouré par des fossés alimentés par la Briante, le château était une puissante forteresse recouvrant l'actuelle place Foch. (?)



Le livre : La rue que vous descendez maintenant porte le nom d'Honoré de Balzac. Celui-ci est venu à plusieurs reprises à Alençon, cité qui l'a inspiré pour certains de ses livres tel que La vieille fille dont l'action se déroule à quelques rues d'ici au n°21 rue du Val-Noble.

Marguerite de Navarre a également marqué l'histoire du livre dans la ville. La Duchesse d'Alençon accueillit de grands noms du mouvement littéraire de la Réforme. Elle a elle-même participé à ce courant intellectuel en écrivant le Miroir de l'âme pécheresse et l'Heptaméron.



C'est également à Alençon que parut, en 1857, dans les imprimeries d'Auguste Poulet-Malassis, la première édition non censurée des Fleurs du Mal de Charles Baudelaire. (?) n°3

### 18 La porte de la Barre (XI-XIII<sup>e</sup> s.)

Constituée de deux tours, elle était attenante aux remparts de la ville. Au XVIII<sup>e</sup> s., devenues inutiles, les portes d'Alençon ont toutes été détruites. Cette tour en est le dernier vestige. (Illustration au dos)

### 19 La Maison à l'Étal (XV<sup>e</sup> s.)

Au moment de sa construction, le commerce se faisait sur le pas de la porte de ces maisons boutiques et c'est sur un étal que l'on présentait la marchandise. Cette maison a conservé le sien taillé en un seul bloc de pierre. Elle est également dotée d'une façade essentée d'ardoises. (Illustration au dos)

### 20 L'église Saint-Léonard

Elle est en fait constituée de deux édifices : l'oratoire Satin-Martin devenu la base de la tour clocher et l'église Saint-Léonard proprement dite datant du XIX<sup>e</sup> s.

### 21 Le carrefour des Étaux

Ce croisement entre la Grande rue, la rue du Château et la rue de Fresnay est le cœur de la vieille ville. C'est autour de ce noyau que toutes les voies d'Alençon se sont développées. Dans l'angle de la Grande-Rue et la rue du Château, se dresse le Café des Sept Colonnes, une maison à pans de bois du XV<sup>e</sup> s.

### 22 L'Hôtel-Dieu (implanté au XIV<sup>e</sup> s. et reconstruit par la Duchesse de Guise en 1679 - n°24 rue de Sarthe)

Sa fonction a toujours été celle d'un hôpital. Remarquez le fronton curviligne au dessus du porche. Au XVIII<sup>e</sup> s. une chapelle lui a été accolée (n°26 rue de Sarthe).

### 23 La cour Jacques René Hébert

Né à Alençon en 1757, ce révolutionnaire, fondateur du journal Le Père Duchesne, participe en 1793



au procès de Marie-Antoinette, en tant que substitut du procureur de la Commune de Paris. Alors qu'il dénonce la modération de Robespierre, ce dernier le fait arrêter et exécuter en 1794.

Plus loin, une fois passé la cour du Dauphin et de retour dans la Grande-Rue, découvrez, au n°150, la Maison aux piliers (XV<sup>e</sup> s.) et ses arcades ogivales en granit. Au n°137, une maison à pans de bois du XV<sup>e</sup> s. abrite un passage couvert ouvrant sur la cour Cochon de Vaubougon (?). Dans celle-ci, remarquez la tourelle entièrement recouverte de bardeaux de bois.

### 24 L'Hôtel Guyon-de-Vauloger (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. - n°15 rue des Granges)

Cette demeure servit de résidence aux intendants de la généralité d'Alençon. Puis ce fut le colonel de Hauteclocque, l'oncle du général Leclerc qui y résida.

### 25 La Maison de la Franc-Maçonnerie (XV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)

Cette vaste construction gothique toute de granit, est percée de hautes fenêtres à meneaux surmontées d'écussons.

(?) n°4

### 26 Le Pavillon Henri II (1540)

Cet édifice d'agrément de style Renaissance et son petit rempart sont des éléments de décor du jardin de l'Hôtel Guyon de Vauloger.

### 27 Le Gagne-Petit (1844 - n°26)

Après avoir traversé le pont Neuf, à droite s'élève un ancien grand magasin, dont l'enseigne, une sculpture de rémouleur, subsiste au dessus de la porte.

### 28 L'horlogerie de Martin (de 1850 à 1870 - n°35 rue du Pont-Neuf)

Découvrez l'emplacement où Louis Martin, père de Thérèse Martin, avait ouvert son horlogerie.

### 29 Le Général Leclerc



Traversez de nouveau la Sarthe. C'est au n°33 rue du Pont-Neuf, que le Général Leclerc avait installé son poste de commandement, après avoir fait d'Alençon la première ville libérée par des troupes françaises en 1944. Sur ce carrefour mémorable fut édifié le monument en mémoire du Général. (?)

### 30 Le Tribunal de Commerce (XV<sup>e</sup> s. - n°6 rue Bercail)

La tour octogonale de ce logis seigneurial permet d'accéder à la Salle d'Audience au décor Louis XIII. C'est cette pièce qui fut décrite par Honoré de Balzac dans Le Cabinet des Antiques. (Illustration au dos)

C'est ici que se termine le circuit. Retrouvez d'avantage d'informations et de documentations à l'Office du Tourisme. Ne manquez pas également de redécouvrir la ville à travers un Jeu de Piste au dos du dépliant !

A bientôt !

**Légendes :**  
 : existence d'une signalétique en rapport avec le sujet évoqué.  
 : signalétique du parcours dentelle.

**Office du Tourisme du Pays d'Alençon**

Maison d'Ozé - place de la Magdeleine  
 61 000 Alençon  
 Tél. 02 33 80 66 33  
 contact@paysdalencontourisme.com  
 www.paysdalencontourisme.com